

# Le journal de l'Oratoire



CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE D'HYÈRES

OCTOBRE 2012

Saint Philippe Néri

## Année de la Foi à l'Oratoire

« Je veux comprendre pour croire....Crois d'abord et tu comprendras. »

(St Augustin)

Chers amis de l'Oratoire,

C'est une grande joie de reprendre notre cycle de rencontres dominicales, à l'école de Saint Philippe Néri, et de tous nous retrouver, dans l'amitié et la joie chrétienne. La fin de l'année dernière a été riche en événements et en joie, avec la fondation canonique de la congrégation à Hyères, votre présence à tous, et votre aide si précieuse.

A cette joie en a succédé une autre, celle de participer, le P. Dominique et moi-même, au Congresso de l'Oratoire à Rome. Cette rencontre a lieu tous les six ans et réunit tous les prévôts et délégués des différentes congrégations oratoriennes. Nous étions les derniers-nés de la famille. Et nous avons eu l'immense joie d'assister à l'ordination épiscopale de Mgr Edoardo Cerrato ! En effet, l'ancien procureur de l'Oratoire a été appelé à l'épiscopat, et ordonné à la Chiesa Nuova pour le diocèse d'Ivrea (près de Turin). Une joie pour l'Eglise, mais aussi beaucoup d'émotion pour la famille oratorienne, vous vous en doutez. Lui succède à la Procure Générale le Père Mario Avilès, de l'Oratoire de Pharr, au Texas.

Cette année qui s'ouvre devant nous sera pour nous de grandir dans la

foi (cela n'est pas nouveau ni le propre de cette année, me direz-vous !) en répondant à l'impulsion et à la demande de Benoît XVI d'approfondir notre connaissance et notre intelligence de la foi (ça, c'est le propre de cette année !). Je crois que nous avons tous besoin de grandir pour rendre compte de l'espérance qui nous habite.

Nous vous proposons de répondre à cette invitation du Saint-Père en le faisant «à la sauce oratorienne», c'est-à-dire en partageant ensemble, dans la simplicité, la joie et la prière, et en regardant ce que nos amis les Saints ont à nous dire, comme aimait à le faire St Philippe. Nous allons plus particulièrement partir à la rencontre de ceux que l'on appelle les docteurs de l'Eglise. Qui sont-ils ? Qu'apportent-ils à notre foi ? Pour soigner notre foi en crise, faisons appel aux docteurs de l'Eglise !!!

L'Eglise attribue officiellement ce titre à certains saints auxquels elle reconnaît une autorité particulière de témoins de la doctrine, en raison de la sûreté de leur pensée, de la sainteté de leur vie et de l'importance de leur oeuvre. Ils sont au nombre de 35 depuis le 7 octobre dernier, date à laquelle le Pape a «doctorisé» Ste Hildegarde von Bingen et St Jean d'Avila. En 1295, le pape Boniface VIII confère pour la première fois le titre de docteur de l'Eglise aux Pères latins de

l'Eglise : St Ambroise, St Augustin, St Jérôme, St Grégoire le Grand. En 1568, le pape saint Pie V attribue le titre à St Athanase, St Basile le Grand (= Basile de Césarée), St Grégoire de Nazianze, St Jean Chrysostome, St Thomas d'Aquin (Il est le Docteur des docteurs, le docteur commun -Léon XIII-). En 1586, St Bonaventura. Furent ensuite proclamés docteurs St Anselme, St Isidore de Séville, St Pierre Chrysologue, St Léon le Grand, St Pierre Damien, St Bernard, St Hilaire de Poitiers, St Alphonse de Liguori, St François de Sales, St Cyrille d'Alexandrie, St Cyrille de Jérusalem, St Jean Damascène, St Bède le Vénéral, St Ephrem le Syrien, St Pierre Canisius, St Jean de la Croix, St Albert le Grand St Robert, Bellarmin, St Antoine de Padoue, St Laurent de Brindisi, Ste Thérèse d'Avila, Ste Catherine de Sienna, Ste Thérèse de l'enfant Jésus et de la Sainte Face(1997), St Jean d'Avila et Ste Hildegarde de Bingen.

Nous ne pourrons bien entendu en découvrir que quelques uns cette année. Aujourd'hui, marchons aux côtés de St Augustin.

Bonne année de la foi à tous !

Père Christian Pradeau, C.O.

## Programme

- 15H30 : ACCUEIL
- 16H : NOUVELLES DE LA CONGRÉGATION
- 16H20 : INTRODUCTION
- 16H25 : BIOGRAPHIE D'AUGUSTIN
- 16H 45 : PARTAGE
- 17H10 : THÉOLOGIE DE ST AUGUSTIN : QU'APPORTE-T-IL À L'INTELLIGENCE DE LA FOI?
- 17H 40 : QUESTIONS
- 17H55 : ADORATION
- 18H30 : VÊPRES

## L'ANNÉE DE LA FOI AVEC LES DOCTEURS DE L'EGLISE

### Les dates de l'Oratoire

- 21 OCTOBRE
- 25 NOVEMBRE
- 16 DÉCEMBRE : RECOLLECTION
- 20 JANVIER
- 17 FÉVRIER
- 17 MARS : RECOLLECTION
- 20 MAI : PÈLERINAGE 7 ÉGLISES
- 26 MAI : ORATOIRE ARTISTIQUE
- 27 MAI : FÊTE DE SAINT PHILIPPE
- 20 JUIN : BARBECUE DE L'ORATOIRE

Exclusivité : pèlerinage à Rome avec St Philippe  
du 8 au 12 mai

## Saint Augustin

*Bien tard je t'ai aimée,  
ô beauté si ancienne et si nouvelle,  
bien tard je t'ai aimée !*

*Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors  
et c'est là que je te cherchais,  
et sur la grâce de ces choses que tu as faites,  
pauvre disgracié, je me ruais !  
Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ;  
elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant,  
si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas !*

*Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ;  
tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ;  
tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ;  
j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ;  
tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix.*

*Quand j'aurai adhéré à toi de tout moi-même,  
nulle part il n'y aura pour moi douleur et labeur,  
et vivante sera ma vie toute pleine de toi.  
Mais maintenant, puisque tu allèges celui que tu remplis,*

*n'étant pas rempli de toi je suis un poids  
pour moi.*

*Il y a lutte entre mes joies dignes de larmes  
et les tristesses dignes de joie ;  
et de quel côté se tient la victoire, je ne  
sais.*

*Il y a lutte entre mes tristesses mauvaises  
et les bonnes joies ;  
et de quel côté se tient la victoire, je ne sais.*

*Ah ! malheureux ! Seigneur, aie pitié de moi.  
Ah ! malheureux ! voici mes blessures, je ne les cache pas :  
tu es médecin, je suis malade ;  
tu es miséricorde, je suis misère.*

*N'est-elle pas une épreuve, la vie humaine sur la terre ? [...]   
Et mon espérance est tout entière uniquement  
dans la grandeur immense de ta miséricorde.*

*Donne ce que tu commandes et commande ce que tu veux. [...]   
Ô amour qui toujours brûles et jamais ne t'éteins,  
ô charité, mon Dieu, embrase-moi !*

*Confessions, X, 27, 38-29, 40*



## La vie d'Augustin - Repères chronologiques

**354** : Naissance d'Augustin le 13 novembre à Thagaste (Souk-Ahras, en Algérie), de Patricius et de Monique.

**366-369** : Études à Madaure, « *cette ville où j'avais fait mon premier séjour hors de chez moi pour me former aux lettres* » (*Confessions II, 3, 5*).

**369** : Année d'oisiveté à Thagaste. « *On me lâchait les rênes pour le jeu* » (*Id. II, 3, 8*). Vol des poires.

**371** : Patricius, son père, meurt. Augustin noue sa relation avec sa compagne.

**370-373** : Poursuite des études à Carthage. « *Je cherchais sur quoi porter mon amour, dans mon amour de l'amour.* » (*Id. III, 1, 1*). Naissance de son fils Adéodat (371-372), lecture de l'Hortensius, adhésion à la secte des manichéens.

**373** : Professeur à Thagaste. Mort d'un ami (*Id. IV, 4, 7*).

**374-383** : Professeur à Carthage. Rédaction d'un ouvrage sur la beauté (*Id. IV, 15, 24*).

**383-384** : Séjour à Rome (*Id. V, 8, 14*).

**384-387** : Professeur à Milan. Renvoi de sa concubine. Il écoute la prédication d'Ambroise. Lecture des livres platoniciens, puis des lettres de saint Paul, conversion (août 386), retraite à Cassiciacum où il mène une vie « quasi monastique ». De ce séjour, on a les Dialogues et les Soliloques.

**387** : Baptême dans la nuit du 24 au 25 avril 387, en même temps que son ami Alypius et que son fils Adéodat.

**387-388** : Séjour à Rome. Mort de Monique à Ostie (387). À Rome, il enquête sur la vie monastique. Rédige Les moeurs de l'Église catholique. Retour en Afrique.

**388-390** : Retraite à Thagaste. Mort d'Adéodat.

**391** : Prêtre à Hippone (Hippo Regius), évêque « coadjuteur » de Valerius (395), et évêque titulaire en 396.

**397** : Début de la rédaction des Confessions.

**402-422 (?)** : Rédaction du traité sur la Trinité.

**403** : Concile de Carthage. Augustin échappe à l'embuscade que lui tendent les donatistes.

**407** : Commentaire de la première épître de saint Jean. « *Aime, et fais ce que tu veux !* » Il rédige La première catéchèse (406-412 ?). Les Vandales pénètrent en Gaule.

**410** : Rome est envahie et pillée par les troupes d'Alaric (24 août). Parmi les réfugiés romains en Afrique se trouve Pélage.

**411** : Conférence entre catholiques et donatistes (1er-8 juin) qui s'achève en faveur des catholiques. Un édit de 412 condamne les donatistes.

**412-425** : Augustin rédige la « Cité de Dieu ».

**416** : Les Wisigoths sont en Espagne.

**426** : Augustin nomme Héraclius pour lui succéder.

**429** : Les Vandales passent d'Espagne en Afrique.

**430** : Augustin meurt dans Hippone assiégée par les Vandales.

## Aime et fais ce que tu veux

*C'est dans cette parole, l'une des plus célèbres, que se résume la morale d'Augustin, à condition de bien l'entendre. Il s'agit de la « dilectio » : un amour désintéressé, dont Dieu nous a aimés et « d'où rien ne peut sortir que de bon ».*

Voici que le Père a livré le Christ et que Judas l'a livré. Leur conduite n'apparaît-elle pas comme assez semblable ? Judas est un traître, le Père est-il donc aussi un traître ? « C'est impensable ! », dis-tu [...] Le Père a livré le Fils ; le Fils s'est livré ; Judas l'a livré. Voilà une seule et même action, mais qu'est-ce qui nous permet de [les] distinguer ? [...] C'est que le Père et le Fils ont agi par amour ; mais Judas, lui, a agi par trahison. Vous voyez qu'il ne faut pas considérer ce que fait un homme, mais l'esprit, l'intention dans lesquels il agit [...] Telle est la force de la charité ! Voyez qu'elle seule peut faire la distinction ; voyez qu'elle seule différencie les actions humaines entre elles [...].

Nous avons parlé d'actions semblables ? Pour des actions différentes, nous découvrons qu'un homme est amené à sévir par charité et à caresser par malice. Le père frappe son enfant et le trafiquant d'esclaves caresse

se son esclave. Si on propose les deux choses, les coups et les caresses, qui ne choisirait celles-ci et ne fuirait ceux-là ? Si tu considères le rôle que joue chacune, la charité frappe et l'iniquité caresse. Voyez un point sur lequel nous attirons votre attention : les actions humaines ne se distinguent les unes des autres qu'en les rapportant à la racine de la charité. Car on peut accomplir beaucoup d'actions qui ont bonne apparence, tout en ne provenant pas de la racine de la charité. Car les épines ont des fleurs elles aussi. Certaines choses paraissent dures, pénibles, mais on les accomplit pour corriger, inspiré par la charité.

Ainsi voilà une fois pour toutes le court précepte qu'on te dicte : « *Aime et fais ce que tu veux !* » [*dilige et quod vis fac !*] Si tu te tais, tu te tais par amour ; si tu cries, tu cries par amour ; si tu corriges, tu corriges par amour ; si tu épargnes, tu épargnes par amour. Qu'au dedans se trouve la racine de la charité. De cette racine rien ne peut sortir que de bon.

*Homélie sur la première épître de saint Jean VII, 7-8  
BA 76, p. 303-305.*

## Il faut croire pour comprendre

*Alors que les manichéens prétendaient le dispenser de croire, Augustin considère l'adhésion préalable à l'autorité de la parole de Dieu comme le passage obligé pour parvenir à la compréhension de Dieu et de l'homme.*

Et maintenant, ravivez votre attention. Tout homme veut comprendre ; personne qui n'ait ce désir. Mais tous nous ne voulons pas croire. On me dit : « *Je veux comprendre pour croire.* » Je réponds : « *Crois pour comprendre.* » ; voici donc une discussion qui s'élève entre nous et qui va porter tout entière sur ce point : « *Je veux comprendre avant de croire* », me dit l'adversaire ; et moi je lui dis : « *Crois d'abord et tu comprendras.* » Pour trancher le débat, choisissons un juge. Parmi tous les hommes à qui je puis songer, je ne trouve pas de meilleur juge que l'homme que Dieu lui-même a choisi pour interprète. En pareille matière et dans un débat de ce genre, l'autorité des littérateurs n'a rien à faire ; ce n'est pas au poète de juger entre nous, c'est au prophète [...].

Tu disais : « *J'ai besoin de comprendre pour croire* » ; et moi : « *Crois d'abord pour comprendre.* » La discussion est engagée ; allons au juge ; que le prophète prononce ou plutôt que Dieu prononce par son prophète. Gardons

tous deux le silence. Il a entendu nos opinions contradictoires ; « *Je veux comprendre, dis-tu, pour croire* » ; « *Crois, ai-je dit, pour comprendre* », et le prophète répond : « *Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas.* » (Is 7, 9) [...]

Par conséquent, mes très chers frères, cet homme que j'ai pris comme adversaire et avec lequel j'ai engagé une discussion qui a été portée au tribunal du prophète, n'a pas tout à fait tort de vouloir comprendre avant de croire. Moi qui vous parle, en ce moment, si je parle, c'est pour amener aussi à la foi ceux qui ne croient pas encore. Donc, en un sens, cet homme a dit vrai quand il a dit : « *Je veux comprendre pour croire* » ; et moi également je suis dans le vrai quand j'affirme avec le prophète : « *Crois d'abord pour comprendre.* » Nous disons vrai tous les deux : donnons-nous donc la main ; comprends donc pour croire et crois pour comprendre ; voici en peu de mots comment nous pouvons accepter l'une et l'autre ces deux maximes : comprends ma parole pour arriver à croire, et crois à la parole de Dieu pour arriver à la comprendre.

*Sermon 43 in  
Les Plus Beaux Sermons de saint Augustin,  
réunis et traduits par Georges Humeau,  
t. I, p. 181-189. EA, 1986*

## Saint Augustin

### QUESTIONS, POUR ALLER PLUS LOIN....

- Ai-je conscience de l'initiative de Dieu dans ma vie ? – Et comment cela me fait progresser dans ma relation à Lui, dans ma prière ?
- Qu'est-ce qui me disperse, me divise, me rend inquiet ? (dans le champ de la vie familiale, professionnelle, ecclésiale ?)
- Qu'est-ce qui m'aide à opérer le retour de l'extérieur vers l'intérieur ? [Le silence, la réflexion, la prière, la relecture de ma vie, parler de moi-même à quelqu'un ?]
- Quel est mon désir ? L'attente de mon cœur ? Où est mon trésor ? Le lieu de mon repos ? Qu'est-ce que je veux vraiment devant Dieu ?

### PETIT LEXIQUE

#### Donatistes

*Avec les donatistes, Augustin découvrait une vieille querelle de famille qui divisait l'Église en Afrique du Nord depuis la dernière grande persécution, celle de Dioclétien en 303. À l'origine de cette division, il y a le refus opposé par certains à la réintégration dans l'Église des « lapsi », ceux qui avaient trahi leur foi. Ils exigeaient de les soumettre à un nouveau baptême. Ces « re-baptiseurs », refusant de cohabiter avec les « lapsi », formèrent une Église séparée, « l'Église des martyrs », que Donat, évêque dissident (313-347), organisa et implanta dans toute l'Afrique. Augustin, qui les désigne comme le « parti de Donat », s'employa à réduire ce schisme.*

#### Manichéens

*Le manichéisme, c'est d'abord un homme, Mani, né en Perse, le 14 avril 216. Il prêche une doctrine dualiste, qui se répand dans tout l'empire romain, et même au-delà. Persécuté, il subit un horrible martyre et meurt en 277. Augustin s'est laissé séduire et s'est fait séducteur (Id. IV, 1, 1). Ce qui l'a séduit, c'est la promesse d'une vérité rationnelle, qui dispensait de croire, notamment sur la question du mal. Les manichéens, qui identifiaient Mani avec le paraclète promis par Jésus, se prétendaient les « vrais chrétiens ». Ils rejetaient l'Ancien Testament, oeuvre d'un dieu mauvais, et ne gardaient du Nouveau que ce qui s'accordait avec leur dualisme. Ils honoraient le Christ comme un prophète. Augustin mettra neuf ans à s'en détacher.*

#### Pélagiens

*Originaire des îles britanniques, où il naquit en 350, Pélagie s'établit à Rome où il connut le succès comme prédicateur. Arrivé en Afrique du Nord avec les réfugiés, lors de la chute de Rome (410), sa doctrine devint assez vite suspecte à Augustin. Là où Pélagie faisait appel à la liberté de l'homme, et donc à sa capacité à obtenir son salut, Augustin insiste sur la misère de l'homme (péché originel) et donc sur la nécessité de la grâce de Dieu. Face à Pélagie, qui rend le Christ inutile, Augustin se fait le champion de la grâce, en se référant principalement à saint Paul : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu. Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en faire gloire comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (I Co 4,7). Pélagie et ses disciples furent condamnés par des conciles africains, ainsi que par Rome.*

#### Platoniciens

*C'est à Milan qu'Augustin découvrit la philosophie platonicienne. « Averti par ces livres, je rentrai en moi-même. » (Confessions VII, 10, 16). Il en reçut une clarté nouvelle sur la question du mal, de l'âme et de Dieu. Mais s'ils ont découvert la patrie où aller, ces philosophes, « nos plus proches voisins », n'ont pas connu la voie qui y conduit, le Verbe fait chair. Ils prétendent réaliser leur salut par leurs propres moyens. Ils méprisent la grâce du Christ. « Pourquoi refusez-vous d'être chrétiens, sinon parce que le Christ est venu humblement, et que vous êtes orgueilleux ? » (Cité de Dieu, X, 29). Augustin interpelle ainsi Porphyre, disciple de Plotin : « Oh ! si tu avais connu la grâce de Dieu par Jésus Christ... »*